Meta

Journal des traducteurs Translators' Journal

AT3M

Bibliographie

Jean Brauns (1981): Comprendre pour traduire, perfectionnement linguistique en français, Paris, la Maison du dictionnaire, 60 p.

Irène V. Spilka

Volume 29, Number 3, septembre 1984

URI: https://id.erudit.org/iderudit/004208ar DOI: https://doi.org/10.7202/004208ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print) 1492-1421 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Spilka, I. V. (1984). Review of [Bibliographie / Jean Brauns (1981): Comprendre pour traduire, perfectionnement linguistique en français, Paris, la Maison du dictionnaire, 60 p.] Meta, 29(3), 315–315. https://doi.org/10.7202/004208ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1984

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

DOCUMENTATION 323

■ Jean Brauns (1981): Comprendre pour traduire, perfectionnement linguistique en français, Paris, la Maison du dictionnaire, 60 p.

Cette mince plaquette renferme des vérités générales qu'il n'est sans doute pas inutile de rappeler, mais on voit mal à qui elle s'adresse. Trop générale pour le candidat sérieux, qui cherche des réponses nuancées mais précises à des questions difficiles, trop élémentaire aussi (était-il nécessaire de signaler que « je suis pauvre » ne s'articule pas « chez zuis baufre » ou « jé souis pobré » (p. 49), d'autant plus qu'il est précisé au début que c'est d'abord dans le cadre de la langue maternelle (p. 12) que doit s'exercer le travail ?), l'ouvrage ne saurait non plus convenir aux débutants en mal de « perfectionnement linguistique en français », car les considérations sur la structure du discours, la documentation, les techniques de composition, et le reste, supposent déjà une excellente connaissance des langues de travail. Ceci dit, on peut penser qu'un professeur avisé saura en tirer un plan de cours intéressant — les passages sur le compte rendu analytique, le résumé, le procès-verbal, le rapport et le compte rendu de presse ont manifestement été écrits par un traducteur de métier.

IRÈNE V. SPILKA